LE SOCIALISME : UNE AVENTURE MORTELLE POUR LA FRANCE

Nous Français, qui voterons le 10 mai prochain avons l'avenir de notre pays entre les mains. Nous devons évaluer en toute connaissance de cause les conséquences de notre choix.

L'OMBRE DU PARTI COMMUNISTE

Pouvons-nous confier les destinées de la France à François Mitterrand ? Derrière le candidat socialiste et son parti, se profile, quoi que l'on en dise, l'ombre du Parti communiste. Au delà de l'échéance du 10 mai, le PCF. attend de pied ferme les élections législatives annoncées par François Mitterrand s'il l'emportait. C'est alors que les communistes pourront imposer leurs exigences aux socialistes. Et nous pouvons être assurés qu'ils feront payer très cher le prix d'un accord électoral. Georges Marchais a d'ores et déjà annoncé la couleur : le PCF. ne "roule" pas gratuitement... Il sera hors de question de soutenir un gouvernement sans ministres communistes.

Si le PS. refuse les conditions communistes, il se prive de toute possibilité de constituer une majorité. Nous entrons alors dans une période de chaos politique à nous faire regretter la 4e République...

Si le PS capitule, la France aura un gouvernement à participation communiste. Ce ne sera là que le début de l'escalade...

PAS D'ALTERNATIVE À LA STRATÉGIE D'UNION DE LA GAUCHE

Beaucoup d'électeurs s'imaginent que le PS. au pouvoir trouvera toujours une alternative à la stratégie d'union de la gauche. Mais une telle alternative n'existe pas. Entretenir l'équivoque à ce sujet, relève de l'imposture.

Un renversement d'alliance du PS. est inconcevable, étant donné son option radicale de "rupture avec le capitalisme" absolument incompatible avec les programmes des partis de la majorité actuelle. Il n'en a d'ailleurs jamais été question au PS. dont les militants et responsables sont beaucoup plus engagés à gauche que l'électorat.

FRANÇOIS MITTERRAND, OTAGE D'UN GROUPE MARXISTE

La fraction crypto-communiste du PS., le CERES, qui représente plus de 20 % des effectifs du parti, n'hésiterait pas à "casser la baraque" s'il s'agissait de rompre avec la stratégie d'union de la gauche. Or, il nous faut connaître le rôle occulte joué par le CERES au sein du PS. pour garantir son ancrage à gauche. Ce "parti dans le parti", connu pour son alignement systématique sur les options du PCF., va si loin dans ses options marxistes qu'il n'hésite pas, dans l'une de ses brochures, à préconiser la constitution de milices armées (composées, bien évidemment, de partisans socialo-communistes) pour protéger une expérience socialiste en France en cas de guerre civile !

→

C'est le CERES qui introduisit l'idée du programme commun de gouvernement au Congrès d'Epinay en 1971. Il intronisa alors François Mitterrand Premier secrétaire du parti en lui apportant l'appoint de voix qui lui manquait. Ainsi le chef historique du CERES, Jean-Pierre Chevènement, dit-il à juste titre : « Mitterrand, nous l'avons fait. Il nous doit d'être aujourd'hui ce qu'il est. » Et toujours maintenant, ce n'est que par le soutien à bout de bras du CERES que François Mitterrand se maintient à la tête du parti.

UNE DYNAMIQUE DE L'ÉQUIVOQUE

Pourquoi François Mitterrand est-il aujourd'hui le candidat désigné par un groupe marxiste extrémiste tel que le CERES ? Parce qu'il est le garant du maintien de la stratégie d'union avec le PCF. sur laquelle il a misé toute sa carrière politique. S'il voulait honnêtement se proposer aux Français comme leur prochain Président, c'est en tant que tel qu'il devrait se présenter.

Mais à l'opposé, le candidat socialiste cache ses véritables options. Car il sait très bien que sa seule chance d'être porté au pouvoir le 10 mai est sur une dynamique de l'équivoque. Toute sa campagne vise à dissimuler aux Français qu'il n'est en mesure ni de se dégager du Parti communiste ni d'assumer sérieusement le pouvoir.

UNE SEULE SOLUTION : VOTER VALÉRY GISCARD D'ESTAING

C'est dans la perspective désastreuse pour la France d'une élection du candidat socialiste que les membres du Comité d'Union Nationale pour la Démocratie en appellent à voter pour le Président sortant. Beaucoup d'entre nous n'avons pas déposé un bulletin "Valéry Giscard d'Estaing" dans l'urne, le 26 avril dernier. Mais l'heure n'est plus à tergiverser. Nous ne pouvons plus nous offrir le luxe d'un vote (ou d'un non-vote) d'humeur. La seule garantie contre une aventure mortelle pour la France est de voter Valéry Giscard d'Estaing. C'est à ce choix sans équivoque que nous appelons tous les démocrates et défenseurs de la République le 10 mai prochain.

Comité d'Union Nationale pour la Démocratie

(Le CUND. est un rassemblement de citoyens concernés par l'avenir de leur pays, totalement indépendant de tout parti politique ainsi que du comité de soutien à Valéry Giscard d'Estaing.)